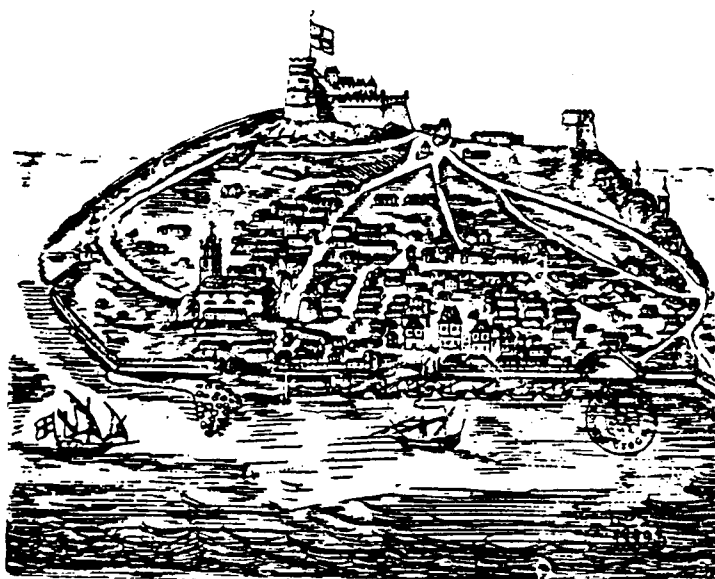


POUR UN CENTRE CULTUREL MEDITERRANEEN : AVANT-PROJET DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DE L'ILE DE TABARKA

VEUE DE L'ISLE DE TABARQUE



Définir et préciser concrètement le rôle et la place que peut jouer l'île de Tabarka dans le cadre du développement culturel d'une station culturelle intégrée, c'est :

- situer cette île dans son environnement culturel originel, tout en tenant compte des perspectives de son inévitable évolution.
- avoir surtout, une connaissance précise et une appréciation juste des caractéristiques et des valeurs propres à cette île.
- déterminer les besoins, les nécessités et les contraintes de la mise en valeur de l'île.
- identifier le produit culturel propre et distinguer ce que cette île et son milieu, proche et lointain, pourraient offrir à une exploitation touristique intelligente et respectueuse.
- évaluer les possibilités réelles et raisonnables d'aménagement, d'équipement et d'animation de l'île et de ses abords immédiats.

Telles sont globalement les questions auxquelles le présent rapport préliminaire tente de répondre, questions graves, qu'on ne peut aborder légèrement et sans respecter, du moins, l'éthique qu'exigent la dimension du sujet et l'acte d'aménager l'île de nouveau après deux siècles et demi d'abandon.

Notre critère d'appréciation de cet ancien village de corailleurs génois détruit en 1741 portera sur la période qui s'étend de la deuxième moitié du XVI^e siècle à la première moitié du XVIII^e siècle. Cette période représente un tout homogène et significatif du point de vue architectural et urbain. Cet ensemble était composé :

- du fort génois et du système de fortifications (redoutes, tour hexagonale et tours, bastions, batteries casamatées et murs d'enceinte).

Au terme d'une étude préliminaire sur l'île de Tabarka, l'auteur a accepté de publier dans Correspondances de larges extraits de sa synthèse. Ce rapport d'expertise a été commandité par la société Muntazah Tabarka.

- de l'architecture industrielle (moulins), de l'arsenal et des installations portuaires (magasins de blé, môles, darses).
- de l'architecture domestique, religieuse : vestiges du village des corailleurs (récemment mis en valeur par la mission archéologique tuniso-française), église, et installations hydrauliques (bassins, citernes, puits).

Dans la phase analytique globale du site nous sommes partis d'une vision de l'île, générale et problématique, pour évoluer, à travers une décomposition méthodique et raisonnée du site, vers une connaissance beaucoup plus précise, cernant mieux les composantes reconnues, jusqu'ici, du site et leurs spécificités. Nous avons veillé, surtout, à nous insérer dans la logique propre de l'île et dans celle de son vocabulaire. Nous nous sommes laissés guider par ses expressions et par ses besoins.

La première synthèse possible à ce stade, permet, tout en recomposant le nombre déterminé d'éléments et de composantes dans un vaste complexe organique et fonctionnel, de découvrir que l'île de Tabarka, avec ses multiples et différents aménagements, répondait parfaitement à un programme logique et cohérent d'une petite colonie de peuplement. L'île fut, tout d'abord une place forte maritime (préside), et un établissement d'exploitation du corail, ensuite un comptoir commercial côtier et un lieu de rachat et d'échange des captifs de la mer, tenu par une mission religieuse de rédemption. Ces fonctions diverses avaient projeté sur l'île un espace aménagé conséquent et produit une véritable totalité organique et fonctionnelle; celle d'une petite société insulaire ouverte que les nombreux vestiges, présents sur le sol de l'île, reflètent et illustrent d'une manière claire et significative.

POUR UN CENTRE CULTUREL MEDITERRANEEN : AVANT-PROJET DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DE L'ILE DE TABARKA

Tout en établissant un inventaire qualitatif le plus exhaustif possible nous avons esquissé un diagnostic préliminaire sur l'île en tant que cas pathologique et avons découvert un ensemble complexe de problèmes particuliers à chaque situation. On discerne, en fait, une gamme de cas inhérents aussi bien, au nombre de sites identifiés et individualisés, qu'à l'état et au degré de conservation des unités qui les composent. Cette démarche, au delà de la simple identification, de l'inventaire du patrimoine naturel et culturel de l'île (état des lieux) vise l'évaluation de ses capacités réelles en vue d'appliquer d'une part les remèdes aux cas pathologiques relevés et un nouveau programme de revitalisation d'autre part. Ces solutions ne peuvent avoir les effets escomptés que dans un contexte beaucoup plus large, celui de la stratégie du développement économique et social de la région.

"Le problème se présente comme la tâche d'éviter un certain nombre d'inadaptations potentielles entre la forme et quelque contexte donné" (1). Comment l'île doit-elle, justement et judicieusement, s'adapter à son nouvel environnement et comment cette même évolution, qui se profile favorablement, doit-elle respecter et assimiler, à son tour, cette île ?.

Désaffectée et marginalisée, l'île pose aujourd'hui un problème préoccupant et urgent au sein du nouveau cadre dynamique et ambitieux du développement économique et social de la région. Sa situation, est d'autant plus critique, qu'elle occupe au milieu du vaste projet touristique, une place centrale de choix, mais très vulnérable et qu'elle renferme des richesses naturelles et archéologiques assez remarquables, mais qui restent constamment menacées par plusieurs facteurs de détérioration naturels et humains. L'île deviendra d'ici peu une presqu'île pour finir en partie entièrement rattachée au reste de la ville, perdant ainsi ce qui la distingue, son statut insulaire, et ferait l'objet de convoitises et de spéculations foncières où les arguments et les soucis de la préservation du patrimoine deviendront des vœux pieux et de si peu de poids. Cette perspective catastrophique est suggérée par l'actuel processus, très actif, de l'engraissement du vieux port. L'île sera littéralement "aspirée" par le continent si l'on ne pense pas draguer efficacement le port Ouest.

Que faire devant ces scénarii ? Laisser les lieux rejoindre l'état de nature et mourir de leur propre mort naturelle en emportant dans leurs plis un patrimoine de qualité ? Conserver pour conserver, en continuant à y mener timidement, faute de moyens, des restaurations et des fouilles ponctuelles et limitées ? Abandonner les lieux à la spéculation et aux opérations immobilières, qui risquent de s'imposer par la suite ? Seule, à notre avis, une réelle politique de sauvegarde et de mise en valeur globale, imaginative et entreprenante est susceptible, aujourd'hui, de revitaliser et de réhabiliter l'ensemble de l'île tout en réconciliant et en réalisant un certain nombre d'objectifs très fiables. Objectifs culturels et économiques, apparemment contradictoires et irréconciliables qui pourraient, à travers un programme fidèle à l'histoire et à l'esprit de l'île et prenant en compte toutes les compo-

santes, les contraintes et les nouvelles nécessités, se compléter, s'harmoniser et constituer de nouveau un tout homogène et fonctionnel, dont la préservation, la viabilité et la rentabilité sont assurées.

Si au départ, l'île était un site naturel entier qui par la suite, échoit vers un état final déterminé, elle connaît, une fin brusque et brutale et un démantèlement à l'image de ses ouvrages fortifiés, de tous les supports de vie et d'activité. Son abandon l'avait reconduite peu à peu à son état naturel d'origine, avec les vestiges de son ancienne prospérité en prime d'une existence éphémère et comme témoignages pathétiques d'une agonie sans fin.

Hier, l'exploitation du corail donnait à l'île toute sa raison d'être. Aujourd'hui, "l'exploitation" touristique des "gisements" naturels (plages, forêts, montagnes) et culturels de la région (patrimoine, sites et monuments), devrait redonner sa place à cet important site naturel et culturel. Cette île offre de son côté un gisement culturel remarquable et original vis-à-vis du reste de la région et du patrimoine du pays : l'architecture et l'urbanisme méditerranéens du XVI^e-XVII^e s. ainsi qu'une histoire politique, économique et sociale assez singulière. En comparaison avec les autres îles et îlots de la Tunisie, l'île de Tabarka garde sans conteste une grande originalité, c'est en somme un cas d'espèce rare.

Nous croyons, après avoir analysé toutes les potentialités de l'île pouvoir proposer un vaste programme cohérent et réaliste de réaffectation et de dynamisation, axé essentiellement sur de nouvelles activités et fonctions compatibles avec la nature toute particulière de l'île, et appelées à s'y intégrer sans heurts et en parfaite symbiose avec son échelle, ses structures et son patrimoine. Le programme proposé, veut s'articuler autour du thème majeur qu'est la culture des peuples de la Méditerranée, et s'inscrire naturellement dans l'histoire, la qualité et la vocation franchement méditerranéenne du patrimoine de l'île : produit de base et de qualité du tourisme culturel par excellence, son ingénieuse mise en valeur et son exploitation pondérée ne manqueraient, certes pas, d'assurer à l'île une réelle renaissance.

Voilà, par quoi l'île pourrait répondre, aujourd'hui, aux défis, se défendre et s'intégrer dans son nouvel environnement toute en restant fidèle à son histoire et à son patrimoine. Nous croyons sincèrement que c'est une véritable "île au trésor" et qu'elle pourrait devenir d'ici peu un des hauts-lieux culturels et touristiques de la Méditerranée. Il faut y croire et agir en conséquence tout simplement et savoir parfois, "arracher au sol apparemment stérile une nouvelle floraison" (2).

Mohammed TLILI

NOTES

- (1) - ALEXANDER Ch., *De la synthèse de la forme Essai*, Trad. J. Engelman & J. Siniergues, Paris, Dunod, 1^e éd., 1971, nouveau tirage 1976.
- (2) - WIECZOREK D., *Camillo Sitte et les débuts de l'urbanisme moderne*, Alger, O.P.U., 1984.